

dépôt sacré de la vérité reconquise, elle le porterait partout, pour l'honneur de l'œuvre du Christ, et en fondant à jamais sa propre gloire, sur toutes les plages de l'univers.

En prévision de ces avantages immenses et universels, notre grand pontife a voulu que la clameur poussée vers le ciel fût immense, elle aussi, et universelle.

Il a chargé la docte, l'illustre et vénérable compagnie de Saint-Sulpice, digne à tous les titres d'un tel honneur, d'organiser, d'un pôle à l'autre du monde chrétien, cette croisade de la prière, pour le retour de l'Angleterre au catholicisme. C'est dans cette église qu'aujourd'hui même est érigée l'archiconfrérie de Notre-Dame de la Compassion, pour la conversion de l'Angleterre. Placée sous la protection de la Mère de Dieu, qui est aussi la reine et la mère des peuples chrétiens, elle doit rayonner dans le monde entier. Si, d'après la parole de Jésus, trois qui s'unissent dans la prière sont toujours exaucés, quelle ne sera pas devant Dieu l'éloquence d'une prière qu'emporte, vers le ciel, la voix de cent millions d'âmes.

Mais, direz-vous, cette armée de suppliants n'existe pas. Elle n'existe pas? Dès lors que le Pontife immortel veut cette armée, et qu'il charge les prêtres de Saint-Sulpice de la faire jaillir du sol chrétien, de ce sol que le sang du Christ a fécondé pour toujours, cette armée existe; et dès demain, dès aujourd'hui, elle va commencer son travail.

Catholiques français, le Pontife Romain vous a cru l'âme assez haute pour s'enflammer à de pareilles espérances. Entrez dans cette croisade, dans ce grand mouvement d'apostolat; répondez à l'attente de ces Pontifes et de ces frères, les catholiques anglais qui tressaillent, en vous, d'espérance. Vous travaillerez ainsi pour la gloire de l'Eglise, pour l'avenir des peuples chrétiens, pour l'extension du règne du Christ, à travers les espaces et les temps; et cet élan généreux de vos âmes, des générations sans nombre en recueilleront le bienfait; il appellera sur vous, sur notre chère patrie, toutes les grâces, toutes les faveurs du ciel, dont nous allons recevoir le gage dans la bénédiction du premier pontife d'Angleterre.

R. P. FEUILLETTE,
des fr. prêch.